

Magazine



(Téléphoto, par Claude Croisetière)

Laurence Jalbert: quelque part la lumière...

(page 2)



(Téléphoto, par Claude Croisetière)

Roule ta boule, Rita Raoul

Alors qu'un nombre grandissant de théâtres d'été vivent mal ou se voient contraints de fermer leurs portes en raison d'une situation économique difficile, une jeune troupe sherbrookoise, la compagnie Le Placard, ne recule quant à elle devant rien et présente sa toute première production estivale au Théâtre du Parc Jacques-Cartier. Au menu, une comédie bien actuelle écrite et mise en scène par le comédien Richard Niquette, «Roule ta boule, Rita Raoul», dans laquelle Francine Lacroix, photographiée ici, tient le rôle titre. Elle en parle à Pierrette ROY en page 3.

Laurence Jalbert, un être pétri de passion

□ Des portes ombrées, des corridors lumineux, un disque à ciel ouvert

portrait

Rachel LUSSIER

Foutues limites!

Les heures, toujours trop rationnées malgré la générosité de l'entrevue, les mots cantonnés dans leurs petits pouvoirs à risques, les oui-dire et les non-dits, ce qu'on croit savoir, ce qu'on devine, ce qu'on ignorera toujours.

Foutues limites.

Au beau milieu d'une journée et d'une période de course folle pour l'artiste; dans l'intimité relative du petit resto sympa où la chanteuse tente de rattraper son souffle dans un élan légitime qu'on ne peut pourtant pas vraiment respecter — boulot oblige —, comme on le voudrait.

Vu l'ampleur du personnage, tenter d'entrouvrir quelques portes du cœur, s'efforcer de franchir à la suite d'une Laurence Jalbert les *Corridors* aux multiples ombres et aux subtiles lumières qu'un être visiblement pétri de passion a mis 33 ans de vie à explorer, relève de la plus haute prétention.

Foutues limites du très beau métier de journaliste qui, devant certaines âmes, pèsent plus que devant d'autres.

Pourtant, la jeune femme se fera intensément présente, laissant dans le clair-obscur la vedette majeure qu'elle est devenue.

«J'ai travaillé fort. Et j'ose prétendre que ce sont d'abord mes chansons qui justifient un succès qui, par ailleurs, ne doit jamais me faire oublier qui je suis, ni pourquoi je chante».

Regard droit, tête haute, tignasse en flammes, rhétorique solide ponctuée de distractions avouées, l'artiste se plie à cet XI^{ème} entretien accordé depuis la sortie de l'album *Corridors*, fin

juin, avec d'abord en tête les attentes de ses milliers d'admirateurs et le respect qu'elle dit leur devoir.

«Le respect, c'est la première chose que je donne... et la première que j'exige».

Une parole drue, celle des certitudes. Une autre qui hésite, celle

ment ne pas l'être, par exemple, devant toutes les confidences de misères qui me sont faites et devant lesquelles, souvent, je ne puis que rester impuissante. Oui, je suis une inquiète. Oui, parfois je me questionne trop... mais j'ai le grand mérite de chercher des réponses!»

dors, ce sont les portes que tu peux ouvrir toutes grandes ou entrouvrir, celles à l'intérieur desquelles tu choisis de pénétrer, et celles que tu refermes vite parce que tu ne peux pas tolérer ce que tu trouves à l'intérieur. Je n'ai pas encore trouvé la lumière, mais je la vois».

De raison et d'émotions

Et il est question de candeur. De raison et d'émotions.

«Je trouve triste qu'on n'ait plus le droit d'être naïf. Le temps de constater que quelque chose est beau, tout peut déjà avoir changé. C'est d'ailleurs pour ça que je ne prends jamais de photo. Figurer un sourire de quelqu'un dans le temps, c'est prétentieux»

Et commettre un disque alors?

Demi-sourire.

Question attendue.

«Ca n'a rien à voir. Une chanson, ça bouge tout le temps. Ça change au gré de ce que tu vis, des gens que tu rencontres, de ce que tu observes. Je refuse de me refermer sur une seule interprétation, de perdre le frisson».

Certes, on a affaire à une tigresse.

Mais à une tigresse tissée de tendresses.

Et ce deuxième album, cent fois remis sur le métier, dont elle a vendu plus de 30 000 copies en moins de quatre semaines est rempli de cette belle dualité.

Jalbert dénonce. Et elle annonce.

Elle griffe. Et elle berce.

Elle enchante et déchante.

Un disque de grande voix, de mature portée musicale et poétique, un album qu'il faut laisser se distiller dans l'oreille, qu'il faut apprivoiser chanson après chanson et qui confirme incontestablement la belle aventurière au rang des grandes et grands de ce Québec.

De pouvoir et de devoir

Si Laurence Jalbert est une femme raisonnable, elle apparaît aussi comme une femme qui connaît la valeur d'une certaine folie.

«Je ne déteste pas déconner.»

Si elle sait très bien d'où elle est et où elle veut aller, elle ne refuse pas pour autant les sentiers d'à l'envers, ceux plus rudes où les découvertes sont par ailleurs souvent plus exaltantes.

Constamment marcher sur un fil de fer?

«C'est lui qui me permet mes deux extrêmes. A chaque bout il y a mes constantes, mes blancs et mes noirs, mes doutes et mes certitudes. Je me débats tout le temps. Pas question de tomber dans le précipice. Je l'ai vu de trop près et je le trouve laid. Je me tiens par les mains, je vais sur la pointe des pieds, j'avance sur la tête s'il le faut, mais je m'accroche».

Or, le fait de s'accrocher a mené Jalbert très haut, rapidement dit-on trop souvent, ce con-



Téléphoto, par Claude Croisetière

Elle a écrit la totalité des musiques et presque toutes les paroles de «Corridors», elle a remis cent fois l'ouvrage sur le métier, elle s'est poussée elle-même dans ses plus profonds retranchements: «Par égoïsme, dit elle, et aussi par respect pour ceux qui m'écoutent».

des questionnements.

Avec au bout de chacune cette soif de vérité qui semble mouvoir Jalbert au cœur de sa vie privée comme au creux de sa démarche artistique.

«Oui, je suis tourmentée. Com-

Une grande dame et une petite fille

Fière, Laurence Jalbert.

Fière au sens de noble.

«Pas forte, mais tenace», dit-elle.

Fragile aussi.

De fragilités qu'elle ne cache ni ne nie.

De ces fragilités qui ont le poids de la force, justement.

«Si tu veux décrocher la lune, tu peux, mais demande-toi d'abord jusqu'à quel point elle t'appartient».

Si la personnalité invite au plus grand respect, en aucun moment l'idée ne nous vient toutefois de surprotéger cette cascade d'eau vive.

Ce serait faire injure à une grande dame.

Et manquer de confiance en une presque petite fille qui, avec la plus belle franchise du monde, se risque à avancer qu'elle trouve cette fin de siècle déplorable.

«Déplorable, mais pas sans espoir. Je n'ai pas appelé mon disque *Corridors* pour rien. Des corridors oui, mais pas de cul-de-sac. Ce qu'il y a de bien dans les corri-



Jalbert: «Si tu veux décrocher la lune, tu peux, mais demande-toi d'abord jusqu'à quel point elle t'appartient».

tre quoi la chanteuse commence à s'insurger à juste titre.

«J'ai commencé à chanter dans toutes les boucanes. Enceinte, j'ai dû chanter *strappée* pour ne pas que ça paraisse. Il est arrivé que les gangs de gars me fassent souffrir, je pense avoir tracé mon chemin à coup de bélier».

Pause. Crainte d'être mal comprise. De passer pour ne pas être reconnaissante.

«J'apprécie tout ce que j'ai reçu à une juste valeur. Tout ce que je demande de plus, c'est de ne pas voir renier un parcours que j'ai payé cher. Je n'agis pas par ambition, mais pour garder des acquis que j'ai durement gagnés.»

De toute manière, s'il se trouve de fats imbéciles pour prétendre qu'ils ont fabriqué votre étoile, vos musiques et vos poésies parlent en votre seule faveur madame.

Un ange passe. Et on passe à autre chose.

Au pouvoir que confère le fait d'être écoutée par des milliers de personnes et à la volonté ferme de ne pas abuser de ce pouvoir, de continuer à se sentir responsable, par exemple.

Il sera encore question de l'obligation de se protéger tout en évitant d'ériger des barrages, du tournage d'un clip, de complicité avec les musiciens, du temps qui ne s'arrête pas, d'un monde «qui ne changera pas à coup de millions mais à coup de conscience et de démarches individuelles».

Foutues limites.

Foutues limites du très beau métier de journaliste qui ne permet qu'une image floue, qu'une vision subjective, ce qui, quand on cause avec une Laurence Jalbert, laisse une impression d'inaptitude.

Jalbert amorce d'ores et déjà sa nouvelle tournée de spectacles. Il faudra écouter *Corridors*, et prendre rendez-vous avec elle, à la salle Maurice-O'Bready, où elle chantera dès le 22 octobre.

Peut-être alors dépasserons-nous un peu les limites du temps, de l'espace et du mystère humain.

LE THÉÂTRE DES HAUTES APPALACHES

Érabièrre Bertrand Paré
155, route 112, MARBLETON (Estrie)
présente

La ruée vers Laure

Comédie de Marie-Thérèse Quinton

du 8 juillet au 14 août
Jeu. Ven. Sam. Dim.
les samedis
21, 28 août 1993



Robert Maurac, Jean-Arseno Pearson, Sylvie Baillargeon et Patrice Denis.

Une histoire d'héritage aux rebondissements délirants à souhait et menée avec rondeur et humour en nous entraînant dans des fous rires aussi bien-faisants que spontanés.

Mise en scène:
Robert Maurac

25 juillet:
méchoui
bison et
sanglier

LaTribune

Réservation: (819) 887-6665

103

LES SAISON

«Roule ta boule, Rita Raoul», à l'affiche au Théâtre du Parc Jacques-Cartier

«Un texte frais et savoureux pour l'été»



Pierrette ROY

Quand on est animé par l'enthousiasme, ce ne sont pas les risques qui font peur. Et, en présentant sa toute première production estivale tout au long de la belle saison au Théâtre du Parc Jacques-Cartier, la jeune compagnie Le Placard est consciente d'avoir d'abord à s'affirmer elle-même, comme nouvelle venue dans le panorama théâtral estrien, et à imposer un nouveau produit, dans l'éventail considérable que propose chaque année la région à ses amateurs.

Mais il faudrait plus que cela pour décourager la troupe qui célèbre, au printemps, son deuxième anniversaire d'existence, et qui s'est particulièrement distinguée, dès le départ, par sa formule des soupers-théâtre offerts lors d'occasions spéciales comme l'Halloween ou la Saint-Valentin.

Nouveau défi

«Nous avons réalisé avec un assez grand succès notre premier objectif, qui était celui d'imposer les soupers-théâtre, et nous nous attaquons au suivant qui s'annonçait, dans notre tête, un projet à plus long terme, explique Chantal Leblanc, vice-présidente de la compagnie et l'un de ses membres fondateurs. Mais nous avons une occasion tout à fait inattendue de pouvoir nous produire au Théâtre du Parc Jacques-Cartier, qui n'était pas occupé cet été, et nous avons sauté sur l'occasion.»

Dans ce contexte, il paraissait tout à fait approprié pour les membres de la troupe de faire appel au comédien Richard Niquette dont la compagnie de production s'était associée au Placard, l'automne dernier, pour le souper Meurtre et mystère *La valse des vampires* présenté à l'occasion de l'Halloween.

Un rôle sur mesure

«Lors d'une précédente production, Richard m'avait annoncé qu'il avait, dans ses tiroirs, un personnage sur mesure pour moi, explique la comédienne Francine Lacroix qui, dans la production, joue le rôle central, celui de la

On y parle de deux jeunes couples très contemporains qui sont voisins, dans un même immeuble, et qui sont amenés à vivre, à l'invitation de l'une des jeunes femmes, une expérience peu banale en cartomanie.

Comme on peut s'y attendre,

l'invitée diseuse de bonne aventure sèmera la zizanie sur son passage mais, pour le plus grand bonheur de tous, les choses finiront par s'arranger pour tous.

«Depuis huit ans que je fais du théâtre, c'est mon premier rôle qui va aussi loin dans la composition, note Francine Lacroix, et il me ravit.»

Et, s'il faut en croire la dynamique équipe, la proposition risque aussi de ravir son public.



Francine Lacroix: «Avec Claire Voyance, j'ai trouvé un rôle qui me ravit».

cartomancienne Claire Voyance, alias Rita Raoul Choquette. Celui-ci est d'autant plus intéressant qu'en tant que «vieille» dans une équipe dont les membres ont entre 19 et 22 ans, ce personnage me va comme un gant.»

C'est donc une équipe extrêmement motivée qui s'est embarquée dans ce projet et qui présente jusqu'au 14 août, du jeudi au samedi, *Roule ta boule, Rita Raoul*, une comédie fraîche et savoureuse qui entend divertir son public tout en s'inscrivant dans l'un des objectifs de la compagnie, celui de faire travailler les jeunes.

Francine Lacroix y partage la scène avec Johanne McKay, Julie Jodoin, Patrick Labbé et Sylvain Carrier.



Chantal Leblanc: «Nous avons trouvé un texte frais et très savoureux pour la saison estivale».

Téléphoto, par Claude Croisetière

JEAN LAPOINTE " UN DERNIER COUP DE BALAI "

AVEC LA
PARTICIPATION DES
JÉROLAS

DÈS LE 2 JUILLET
DU MARDI AU SAMEDI
À 20 h 30

MISE EN SCÈNE DE
DENISE FILIATRAULT

Billets en vente au restaurant
Les Trois Marmites

RÉSERVATIONS: 843-5440

Forfait
souper-théâtre
disponible
Prix de
groupes



LaTribune



ROULE TA BOULE
RITA RAOUL
Texte et mise en scène:
Richard Niquette
avec
Patrick Labbé, Johanne McKay, Francine Lacroix,
Julie Jodoin, Sylvain Carrier



22 juin au 14 août 93
du jeudi au samedi
Théâtre du Parc Jacques-Cartier
Sherbrooke
Pour informations et réservation:
(819) 821-5489



LaTribune

La Tribune — Magazine Weekend — Sherbrooke, samedi 17 JUILLET 1993

★ Mariages ★ Congrès ★ Déplacements d'affaires ★ Occasions spéciales ★



Les voitures Excalibur

Limousines
présidentielles
(huit places)

Excalibur
quatre portes,
exclusive au Québec

Rolls-Royce
Corniche,
décapotable

Jaguar V-12

52593

Sherbrooke : 819.820.2110 • Magog : 819.868.1615 • Windsor : 819.845.5625
Télécopieur : 819.845.4998

Permis TS-CTO

Une belle fortune sur un plateau d'argent



Une critique de Pierrette ROY

Si «la poussière de rire, c'est de l'or pour un peuple» comme il l'exprime lui-même, c'est à une fichue belle fortune que nous permet d'accéder Jean Lapointe par son spectacle *Un dernier coup de balai* qu'il présente jusqu'au 7 août au théâtre Chéribourg.

Sorte de spectacle-témoignage à travers lequel il rend hommage à plusieurs de ses pairs du show-

business, rit d'abondance de lui-même et dit aussi merci à son public «de lui avoir fait passer une maudite belle veillée» tout en cédant la place à tous les autres, jeunes et moins jeunes qui restent. *Un dernier coup de balai* s'impose également comme une sorte de long au revoir qu'il nous sert, sans nostalgie aucune mais avec un grand clin d'œil.

Surtout l'humour

Car, toujours égal à lui-même, c'est d'abord et avant tout l'humour qui préside tout au long de cette performance qui nous permet de retracer quelques uns des grands moments de sa carrière.

Ainsi, ce rappel de la longue période des Jérolas dont il nous gratifie, en compagnie de son compagnon d'armes de 19 années Jérôme Lemay, constitue assurément, pour les plus de 40 ans qui sont nombreux dans l'auditoire, l'un des beaux moments de ce



Jean Lapointe et son personnage de Rialto, drôle et grivois. Téléphoto, par Claude Croisetiere

Et, entre les succès du duo comme *Méo Penché*, *Es-tu content* ou *Charlie Brown* ou un rappel de

sa performance au Ed Sullivan Show en avril 63, c'est véritable une page de l'histoire de chez nous qui nous est offerte avec une bonne humeur communicative.

Sam, le lien

Le lien entre les différents numéros est assuré par le personnage de Sam, le balayeur de théâtre depuis 40 ans, qui a vu défiler devant ses yeux quelques-uns des plus grands comme Trenet, Brassens, Leclerc, Olivier Guimond ou Bourvil, et qui profite de l'auditoire pour retracer quelques épisodes comme autant de clins d'œil complices.

Un lien peut-être un peu facile

et assurément moins original que le pianiste du Raindrop, son précédent spectacle, mais qui ne constitue pas moins un très joli prétexte pour introduire le concept d'armoire à chapeaux des chers disparus, très efficace.

Le fil est cependant coupé, plus particulièrement en deuxième partie alors que les Duplessis et Hector Bédard - des personnages fétiches de Lapointe -, et les Blueberry «Hilles» et Dang - l'oncle de Ding et Dong -, nous sont resservis avec un talent égal.

La découverte

Parmi ces moments, le meilleur est assurément celui offert par Dong, alias le Vieux Clocher, qui constitue l'occasion pour Jean Lapointe de nous présenter la jeune comédienne magogoisie Sonia Vachon qui, en cantatrice polonaise, offre un numéro de chanteuse-actrice absolument hilarant et complètement irrésistible.

Celle-ci s'impose comme une véritable découverte.

Différemment de ce à quoi elle nous a habitués au cours des dernières années, la mise en scène de Denise Filiatrault ne casse rien et, pour dire vrai, on ne sentait pas vraiment sa touche toute particulière dans ce spectacle qui ressemblait à de l'authentique Jean Lapointe.

Mais, pour un public qui ne demandait que cela, la soirée a constitué un excellent moment partagé en toute simplicité avec un grand.

ORFORD



(819) 843-3981
1-800-567-6155

ACTIVITÉ BÉNÉFICE
CENTRE D'ARTS ORFORD
Gagnez un magnifique piano

YAMAHA (6 pieds)

valeur: 18 000\$

Tirage le 9 octobre 1993

Prix du billet: 5\$ - livret 12 billets: 50\$

J'aimerais recevoir billets x 5\$ =
..... livrets X 50\$ =

Nom:

Adresse:

Ville Code postal

Téléphone

Carte de crédit Exp.

Chèque ou mandat poste à l'ordre du Centre d'Arts Orford

Signature

Retourner à: Centre d'Arts Orford/Tirage
C.P. 280, Magog (Québec) J1X 3W8
Permis no R.L.C.Q. 19698-93



Centre d'Arts
Orford

55691



36875

TELE 7 «Une folle comédie sur fond de tente-roulotte» LaTribune

CAMPING

PRIX DE GROUPE
(10 PERS. ET PLUS)
À GRANBY • (514) 375-2262

Avec une folle équipe
PIERRETTE ROBITAILLE • ROGER LÉGER • JULIEN POULIN • LUC SENAY • CHANTAL LAMARRE

135 PRINCIPALE (route 112 au centre-ville)
Autoroute 10 de Montréal sortie 68, de Sherbrooke
Sortie 74

25 JUIN AU 28 AOÛT
Du mercredi au samedi 20 h 30

GRANBY THÉÂTRE D'ÉTÉ
Réservations et info: (514) 375-2262

FORFAITS SOUPER-THÉÂTRE **Grand Bazar**

55210

Une expérience hautement aphrodisiaque: Shéhérazade

théâtre

Une critique de Pierrette ROY

Elle a le charme et la grâce d'une jolie fleur orientale. Et, ce qui ne gâte rien non plus, elle possède un talent fou. Anne Létourneau en *Shéhérazade* séduit, ensorcelle et nous ravit.

Et, que ceux qui s'attendent à voir, dans cette performance présentée jusqu'au 31 juillet au Vieux Clocher de Magog, une fesse ou le bout d'un sein se le tiennent pour dit: Anne Létourneau va au-delà du banal exhibitionnisme pour atteindre, avec ses chants délicieux et raffinés, ses musiques langoureuses, ses habits soyeux, ses danses exotiques et ses contes gourmands, une réelle sensualité.

Artiste complète

Dans ce spectacle qu'elle a concocté, dont elle a écrit les textes, et dont elle signe, avec Yves Décary, les musiques, c'est un vrai régal de voir évoluer la comédienne-chanteuse-danseuse dans une mise en scène de André Montmory.

Et, habilement dirigée en même temps que manifestant une remarquable versatilité, elle excelle avec autant d'art dans un domaine que dans l'autre et c'est ici une artiste vraiment complète et en pleine maîtrise de tous ses moyens que nous laisse entrevoir *Shéhérazade*.

Mais, *Shéhérazade*, c'est aussi et surtout un spectacle brillant, des textes intelligents, un humour fin et sensible, et une savoureuse sensualité qui, si elle sait se faire un peu grivoise par moments, ne tombe jamais dans le mauvais goût.

Dans l'exercice auquel se prête la belle *Shéhérazade* pour plaire à son sultan, l'intransigent roi Shariar, il est question de séduire le peuple du royaume - en l'occurrence le public qui vient l'entendre à chaque soir de représentation - et, à chaque fois, celle-ci risque sa tête si elle faillit à sa tâche.

Mais, avec le talent que celle-ci possède, on se doute bien que l'entreprise est loin d'être hasardeuse et même devant un auditoire aussi exigeant que peut l'être le sultan, l'échec est inconcevable.

Ensorceler avec humour et émotion

Car, *Shéhérazade* ensorcelle littéralement et sait, avec l'attentive complicité de deux beaux danseurs à la peau noire qui savent aussi se transformer en habiles comédiens, jouer de tous ses atouts pour enjôler complètement. On ne peut qu'être sous le charme d'une présence aussi intense et ensorcelante, d'un humour aussi frais et chatoyant, et d'une beauté de corps et d'âme aussi fascinante.

Et, si le rire est très présent, la tendresse et l'émotion ne sont pas absentes non plus, comme dans le conte de la docte Sympathie, et



Téléphoto, par André Lagacé

Shéhérazade, alias Anne Létourneau, convie le public à la plus exquise et intelligente célébration des sens qui soit.

c'est avec un réel plaisir que l'on pourra apprécier toute l'habileté de cette charmeuse de spectateurs qui, non contente de sauver sa propre peau, usera de tout son art pour obtenir des faveurs pour son peuple.

Pour ce premier spectacle solo, Anne Létourneau a eu le génie de faire appel au comédien Guy Nadon, qui possède à mon sens

l'une de nos plus belles voix québécoises et qui, en roi Shariar que l'on ne voit jamais et qui se contente de se faire entendre, n'en n'impose pas moins une présence d'une remarquable intensité.

Et, célébrer le plaisir intelligent des sens avec *Shéhérazade*, alias Anne Létourneau, constitue une expérience hautement aphrodisiaque d'un goût exquis!

CALAIN CHOQUETTE

CE SOIR

Première Apparition

Un été magique

à la Salle Maurice-O'Bready
Centre culturel de l'Université de Sherbrooke

Tous les vendredis et samedis
du 25 juin au 4 septembre à 20 h 30

CITE 102.7 FM
ROCK DÉTENTE

CHLT 63AM

TELE 7

LaTribune

Les caisses populaires
Desjardins de l'Estrie

SOUPERS-SPECTACLES

HÉBERGEMENT
PRIX DE GROUPE
ACHETEZ AU
820-1000

26 juin au 14 août

FESTIVAL ORFORD 1993

HOMMAGE À Schubert Schumann

Agnès Grossmann, directrice artistique

LES BEAUX DIMANCHES DES STAGIAIRES

Dimanche 18 juillet - 11 h

Activité familiale par excellence; le plaisir d'un concert suivi d'un repas champêtre sur les terrasses du Centre d'Arts Orford.

Prix: 17\$/12\$ étudiant (incluant le repas)

7\$/3\$ étudiant (concert seulement)

Enfant de 12 ans et moins accompagné d'un adulte, concert (gratuit, repas: 6\$)

MUSIQUE DE CHAMBRE D'ORGANISTES FRANÇAIS

Série commentée par Antoine Reboulot

Propos sur l'esthétique des églises par Maryvonne Kendergi

Lundi 19 - 20 h

11\$/7\$ étudiant

Cathédrale «Notre-Dame de Paris»

Oeuvres de Vienne

ORFORD À SHERBROOKE

Lundi 19 - 20 h

Gratuit

Parc Victoria-Sherbrooke

Les stagiaires du Centre d'Arts Orford

Classes de: Robert Cram, flûte, Victor Martens, chant

ÉTOILES MONTANTES

Mercredi 21 juillet

16\$

Salle Maurice O'Bready - Université de Sherbrooke

Orchestre mondial des Jeunesses musicales

Agnès Grossmann, direction

Richard Raymond, piano



Grieg Suite de Peer Gynt no 1

Concerto pour piano en la mineur, op. 16

Dvorak Symphonie no 9 en mi mineur, op. 95

(«Du nouveau monde»)

MUSIQUE DE CHAMBRE SCHUBERT / SCHUMANN

Sameci 24 juillet

20\$/12\$

Colorado Quartet

Schubert Quartettsatz
en do, D. 703

Quatuor en la mineur,
op. 29, D. 80

Schumann Quatuor
en la mineur, op. 47



CONCERT SYMPHONIQUE SCHUBERT/SCHUMANN

Vendredi 30 juillet

25\$/15\$

Eglise Saint-Patrice, Magog

Orchestre Métropolitain

Agnès Grossmann, direction

Janos Starker, violoncelle

Schumann Concerto pour violoncelle en la mineur, op. 129
Schubert Symphonie no 7 en do, D. 944 «La Grande»



Centre d'Arts
Orford



Radio
Réseau FM Stéréo
Diffuseur officiel du Festival Orford

LaTribune

Les concerts sont présentés à 20 h au Centre d'Arts Orford, sauf indication contraire. Les prix indiqués incluent les taxes.

Sortie 118, Autoroute des Cantons de l'Est (10)
Parc Mont-Orford,
Route 141 Nord
Orford (Québec)
Tél.: (819) 843-3981

Deux grandes voix et aussi deux grandes âmes

FAMOUS PLAYERS

Cinéma 3050 Boul. PORTLAND 565-0366

CARREFOUR DE L'ESTRIE MATINEES DU LUNDI AU VENDREDI **5\$**

What's love got to do with it VERSION FRANÇAISE **13 ANS+**

L'histoire vraie de la vie de Tina Turner TOUS LES JOURS À: 12 h, 2 h 25, 4 h 50.

«SCANDALEUSEMENT DROLE!» - BILL DIEHL, ABC RADIO NETWORK

Pauly Shore

LE GENDRE

C'est pire qu'un mauvais rêve.

TOUS LES JOURS À: 7 h 15, 9 h 20.

UN CLASSIQUE DE WALT DISNEY

Blanche Neige et Les Sept Nains

TOUS LES JOURS À: 12 h, 2 h, 4 h.

«Le Verdict est tombé: «La firme» est un succès éclatant» - Craig MacInnis, TORONTO STAR

«Deux fois bravo!» - Siskel & Ebert

«Un des rares films meilleurs que le livre» - Val Gregory, EDMONTON SUN

«Cupidité, intrigue et Cruise font une chaude lutte aux dinosaures.» - Peter Bernie, VANCOUVER SUN

«Pour deux heures, vos émotions appartiendront à la firme!» - L.B. Hobson, CALGARY SUN

TOM CRUISE

THE FIRM

AUCUN LAISSE-PASSER

DOLBY STEREO

A PARAMOUNT COMMUNICATIONS COMPANY

EN VERSION FRANÇAISE ET ANGLAISE

VERSION FRANÇAISE TOUS LES JOURS À: 2 h 30, 6 h, 9 h

VERSION ANGLAISE TOUS LES JOURS À: 6 h, 9 h.

disque

Louise Forestier «Vingt personnages en quête d'une chanteuse» (extraits) Audiogram ADCD 10072

Le spectacle était audacieux. Cet album *live* ne l'est pas moins. Le spectacle - qu'on a pu voir en région au Vieux Clocher de Magog en février dernier - était fascinant. L'album l'est un peu moins quoiqu'il mérite toute notre attention.

En fait, seuls sont pénalisés ceux qui ont vu Forestier sur scène dans *Vingt personnages en quête d'une chanteuse* et encore là, on prend plaisir à se souvenir. Objectivement, il faut dire que malgré l'excellent boulot réalisé lors des captations, le disque est ré-

ducteur, moins hanté par «l'esprit Forestier», privé en partie de sa dramaturgie.

Subjectivement, les 11 personnages présentés ici, de Lyla Jamin à Carmen en passant par Évita, Irma et Polly Peachum, gardent une ampleur considérable. Femmes de mythes nouveaux, femmes amoureuses, seules, garces ou romantiques, toutes bâties d'une pièce. Il fallait immortaliser ce show. C'est fait. Le prétexte est aussi excellent pour remarquer le travail, à l'accompagnement et aux arrangements, du polyvalent Jean-François Groulx. Quand à Forestier, ici comme ailleurs, elle reste Forestier. Et ça vaut le dé-

tour.

Rachel LUSSIER

CITE 102,7 FM **La Tribune** **CHLT 63AM** La super station de l'Estrie

MIRAMAX FILMS **C/FP DISTRIBUTION** **FAMOUS PLAYERS**

ont le plaisir d'inviter 100 familles à l'avant-première du film

TOM et JERRY LE FILM

Samedi le 24 juillet 1993 au Carrefour de l'Estrie à 10h00

• Le concours débute le 15 juillet pour se terminer le 24 juillet 1993.

• Fac-similes du coupon de participation faits à la main acceptés.

• Le texte des règlements relatifs à ce concours est disponible chez C/FP Distribution.

• La valeur des prix offerts est d'environ 2 235,00 \$.

Nom: _____

Adresse: _____

Ville: _____

Code postal: _____ Tél.: _____

Laurence Jalbert **Corridors** Audiogram ADCD 10074

D'abord, la voix en avancé, plus solide que jamais. Ensuite, des arrangements où on a laissé les cordes devancer les synthés avec un résultat magnifique. Mais attention, ça sonne. Et pas n'importe comment.

Je l'ai déjà dit (voir texte p.2), les 12 chansons presque entièrement signées Laurence Jalbert pour les paroles et entièrement pour la musique qui composent *Corridors*, méritent d'être distillées une à une dans notre oreille tant en raison de ses qualités poétiques que pour un réel talent de mélodiste.

La dame a commis un disque de long souffle, un phonogramme fait de chansons dont on jouit davantage à chacune des écoutes. Dénonciations, évocations, cris et chuchotements, rage et tendresse, réalisme cru et romantisme pas cucu. Jalbert ne lésine en rien.

On a affaire à une charge d'émotions vives qu'il faut prendre le temps d'assumer. Le genre de disque à propos duquel il ne faut surtout pas se poser de questions à propos de notre pièce préférée, si tant est qu'elle peut être différente d'un état d'âme à l'autre.

Techniquement un produit léché, artistiquement un produit de maturité. Après les 165 000 copies vendues à ce jour du premier album éponyme, avec les 30 000 copies de *Corridors* qui se sont envolées en trois semaines sur la seule foi d'un premier extrait et sans clip à l'appui, la grandeur de Jalbert, largement justifiée, se confirme. En route vers un, sinon une paire de Félix 1993? Je parie qu'il y a peu de mérite à parier!

Toujours occupés, ces Hothouse Flowers

rock

Philippe ZELLER Presse Canadienne

Des milliers de personnes sont attendues sur l'île Sainte-Hélène de Montréal, le 25 juillet, pour ce qui s'annonce comme le happening rock de l'été, la tournée Another Roadside Attraction. Pourrait-il seulement en être autrement avec The Tragically Hip et Midnight Oil en tête d'affiche?

Curieusement, on a jusqu'ici fait peu de cas de la présence de Hothouse Flowers au sein de ce «line-up» de rêve, que complètent Richard Séguin, Daniel Lanois et Crash Vegas.

«Les choses se sont peut-être calmées en terme de publicité (depuis nos débuts), reconnaît Peter O'toole, bassiste et trituteur de bouzouki du groupe irlandais, justement chez lui à Dublin. Nous demeurons toutefois très occupés. Depuis janvier, nous sommes allés en Europe et en Australie, et maintenant nous nous rendons aux États-Unis et au Canada.»

Parlons-en du Canada. En 1988, le rock, en mal d'authenticité, flirte avec le folk. Mike Scott s'enfuit à Dublin et donne à ses Waterboys une couleur champêtre tandis que les Pogues, cette bande de joyeux naufragés de l'Eire, animent les meilleurs partys en ville. Les Flowers lancent alors leur premier disque de folk matiné de R'n'B, «People», qui fait lever bon nombre de têtes et remuer le double de pieds, notamment au Canada où il s'en vend vite 50 000 copies, score fantastique pour un nom virtuellement inconnu.

C'est pourtant ce même Canada qui, à l'instar des États-Unis, encaisse quand l'étiquette London éprouve des problèmes internes, deux ans plus tard. «Lorsque 'Home' est sorti, notre compagnie traversait une mauvaise passe et, pensant que nous ne bénéficierions pas d'un bon soutien, nous avons décidé de ne pas partir en Amérique.»

Tout est rentré dans l'ordre et les Flowers fouleront à nouveau notre sol, histoire de souligner la mise en pot d'une troisième pousse, «Songs From The Rain». O'Toole assure même que les 10 shows canadiens déjà annoncés constituent leur plus profonde incursion dans notre contrée.

Jalon important de l'oeuvre des Flowers, «Songs» présente le fruit de leurs premières collaborations avec le monde extérieur, en l'occurrence le parolier Will Jennings et l'homme à tout faire Dave Stewart. Mais davantage que cela, c'est l'arrivée aux manettes du producteur Stewart Levine qui confère au disque son éclat.

Avec plus de bonheur que ses prédécesseurs, Levine a su capter l'énergie scénique des Irlandais. «Nous apprenons encore à sonner 'live' en studio mais je crois que nous progressons», indique O'Toole.

LA MAISON DU CINÉMA 63 rue King Ouest **566-8782**

"UN EXCELLENT FILM D'ACTION, QUI DEVRAIT RAVIR LES AMATEURS DU GENRE, QU'ILS SOIENT OU NON DES FANS DE STALLONE."
- JOURNAL DE MONTRÉAL

STALLONE
FALAISE DE LA MORT
version française de
CLIFFHANGER

TOUS LES SOIRS: 9:00

16 ANS



IL EST ARMÉ... IL EST ADORABLE...
ET IL EST EN VACANCES
POUR TOUT L'ÉTÉ.

Denis
la Dent
PESTE
"DENNIS THE MENACE"

G

TOUS LES SOIRS: 7:00



"LA COMÉDIE LA PLUS ROMANTIQUE
DEPUIS 'WHEN HARRY MET SALLY!'"

Tom Hanks et Meg Ryan sont magiques.
Amusant, chaleureux, merveilleux et émouvant!"
- Neil Rosen, WNCN/NYL NEWS

LA MAGIE
DU DESTIN
version française de SLEEPLESS IN SEATTLE

TOM HANKS

MEG RYAN

TOUS LES SOIRS: 7:10 - 9:15

"UN FILM AUSSI SUPERBE QUE SAVOUREUX...UNE
DISTRIBUTION ÉBLOUISSANTE...UN PLAISIR EXQUIS."
- Pierrette Roy, LA TRIBUNE

**BEAUCOUP
DE BRUIT
POUR RIEN**
UN FILM DE KENNETH BRANAGH



KENNETH BRANAGH
MICHAEL KEATON ROBERT SEAN LEONARD
KEANU REEVES EMMA THOMPSON
DENZEL WASHINGTON
v. l. de MUCH ADO ABOUT NOTHING

TOUS LES SOIRS: 7:00 - 9:10

"CAPTIVANT de la première à l'ultime séquence...
On a envie de retourner voir Olivier Olivier!"

- Francine Laurendeau / LE DEVOIR

"Comme HITCHCOCK, Holland possède
l'art d'étonner le spectateur...
Un suspense fort efficace,
d'une facture presque parfaite..."

- Luc Perreault / LA PRESSE

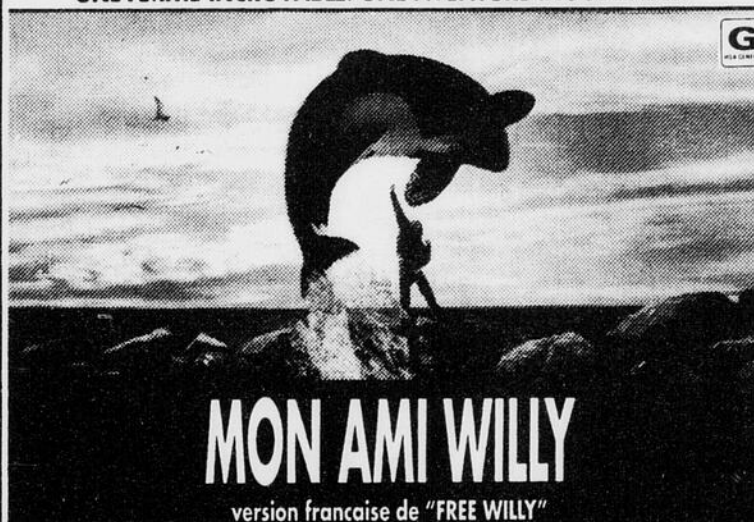
**OLIVIER
OLIVIER**

TOUS LES SOIRS: 7:00 - 9:10

13 ANS



UN ENFANT DE LA RUE DE 12 ANS. UN ÉPAULARD DE 3 TONNES.
UNE AMITIÉ INCROYABLE. UNE AVENTURE INOUBLIABLE.



MON AMI WILLY
version française de "FREE WILLY"

LAISSÉ-PASSER REFUSÉS

TOUS LES SOIRS: 7:05 - 9:15

CINÉMA CAPITOL 59 rue King est, Sherbrooke **565-0111**



JURASSIC PARK
en version française

TOUS LES JOURS: 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:30

LAISSÉ-PASSER REFUSÉS

G

★★★ APORTEZ VOS BALADEURS!!! ★★★

Un tout nouveau système d'émetteur FM HI FI STÉRÉO est présentement en opération au Capitol. Vous n'aurez qu'à synthoniser 89.7 FM sur votre baladeur à l'intérieur du cinéma. Une expérience qui sonne bien!

CINÉ-PARC ORFORD

LES GUICHETS OUVRONT À 7H30. LA PROJECTION DÉBUTE VERS 9H00.

Autoroute 10 et 55, sortie 123

PASSEPORT ÉPARGNE: 1 COUPON PAR PERSONNE ET PAR AUTO!

Pour l'horaire

843-9575

ÉCRAN 1

SCHWARZENEGGER
LE DERNIER DES HEROS
version française de "LAST ACTION HERO"
LAISSÉ-PASSER REFUSÉS



DES HOMMES D'HONNEUR
version française de "A FEW GOOD MEN"

ÉCRAN 2

TOM CRUISE
Le pouvoir peut tuer
quand on s'y oppose
VERSION FRANCAISE
DE «THE FIRM»

**LA
FIRME**

PROPOSITION INDÉCENTE
version française de "INDECENT PROPOSAL"

13

55544

Avant ou après, il faut flâner au Centre d'arts Orford

□ Cinq expositions proposées sous le signe de l'éclectisme



Rachel LUSSIER

Vieux mariage durable que celui des arts visuels et de la musique au Centre d'arts Orford. Et avant, après la musique, ou même indépendamment des heures de concerts, il vaut la peine, même s'il ne s'agit pas de l'été des meilleures performances, d'aller flâner là-bas histoire de profiter des lieux.

1993 ne fait pas exception à la vieille règle d'hospitalité entre les deux disciplines puisque le Centre propose pas moins de cinq exposi-



Le Québec du XIXe et du début du XXe siècles, les photographies de William Notman

tions ponctuelles, sans compter les sculptures qui ornent en permanence ce site naturel béni des dieux, ni l'activité spéciale qui en-

tourera les créateurs des *Jardins in situ* de cette saison le dimanche 25 juillet.

Eclectisme

Marquées au coin de l'éclectisme, forcément inégales, chacune des présentations recèle un intérêt certain.

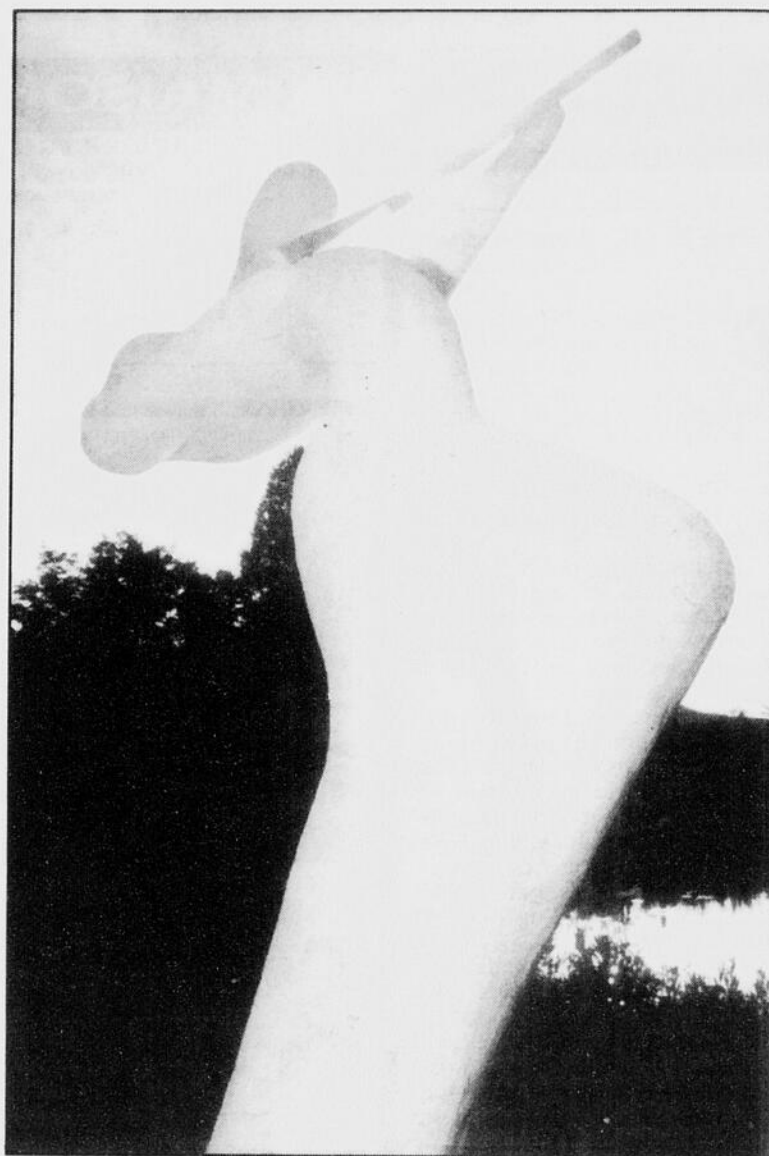
«Il n'y a pas de politique officielle de sélection, explique l'agent d'information Peter Bernatch. Notre intention de base est de mettre en priorité nos salles d'expositions à la disposition des artistes de la région.»

Trois présentations sur cinq impliquent effectivement des artistes d'ici.

Cette année, art actuel, métiers d'arts traditionnels et photographies et dans les différentes aires du Pavillon L'homme et la musique, l'un des rares édifices, rappelons-le, récupéré d'Expo 67 et encore intact.

Nicole Girard y propose ses céramiques et Lucie Larkin ses oeuvres d'ébénisterie tandis que, sous le thème *Trois lieux, une grille*, Diane Boudreault, Ophra Benzou et Mario Pouliot ont réalisé trois installations.

Au chapitre des expos venues de l'extérieur, on peut apprécier



«L'âme de la musique», une oeuvre du «In situ» 1993 créée par Clôde Beaupré.

les photographies de William Notman, qui a fixé sa lentille sur le Québec du 19e et du début du 20e siècle. Cette présentation a été rendue possible grâce au Musée McCord d'histoire canadienne et sera offerte à l'automne à la Maison du Québec de Londres.

Il faut ensuite se rendre dans la

rotonde de la salle Gilles Lefebvre, pour fréquenter la galerie de reproductions des 55 images de Schubert tentées à différentes époques, par plusieurs artistes qui ont usés moult médiums. Une exposition que le Centre doit à l'Autriche.

M. Bernhart précise qu'aucune des présentations n'est considérée comme majeure «puisque elles ne sont pas comparables».

Ceci étant dit, à chacun d'apprécier la diversité ou de se concentrer davantage sur l'une ou l'autre des propositions, selon ses champs d'intérêt.

Rendez-vous le 25 juillet

Dimanche le 25 juillet, le grand public a rendez-vous au Pavillon l'Homme et la musique ou, en cas de pluie, à la salle Gilles Lefebvre.

A 14h on lancera, en présence des artistes concernés, le catalogue *Jardins in situ Orford 1993*, après quoi les sept artistes participants et les stagiaires en musique du Centre d'arts iront d'une animation conjointe.

Madeleine Audette, Marie Cuerrier-Hébert, Cécile Gingras, Sylvie Bergeron, Clôde Beaupré, Jacques Raby et Monique Girard feront, avec le public, le parcours de leurs oeuvres sises sur les rives de l'étang de la rivière Aux-Cerises, tandis que musiciennes et musiciens interpréteront des oeuvres de leur choix.

Une occasion en or de s'offrir gratuitement le plaisir de l'oeil et celui de l'oreille.

Un sofa dans le parc

Une comédie de Martin Doyon Mise en scène: Jacinthe Tremblay

«Audace et folie... Un tableau rempli de bonne humeur»
Pierre Roy
La Tribune

«Le coup sûr de l'été»

Avec: Annie De Raiche, André Poulain et Pierre Houle
Du 25 juin au 28 août 1993, du mardi au samedi, 20h30
Au Théâtre du Thé des bois
574, Parc. Deauville, Sortie 128, autoroute 10
Réservez au (819) 864-9569
Forfaits disponibles

Le Théâtre du Thé des Bois a 25 ans : 1968-1993

La Tribune, Magazine Weekend — Sherbrooke, samedi 17 JUILLET 1993

Le Théâtre de la Dame de Cœur présente

IL VA PLEUVOIR À L'ENVERS

Texte de Robert Lalonde
Logistique allegorique de Richard Blackburn

UNE AVENTURE FANTASTIQUE ET SURDIMENSIONNÉE pour adultes, accessible aux enfants (Spectacle extérieur)

«Des effets spectaculaires!»
«Gigantesque, aventureux et formidable!»
«L'histoire est captivante!»
«Spectacle absolument féerique!»

Dès le 25 juin Du mardi au dimanche
Rés.: (514) 549-5828 Tarifs familiaux

8 Upton, sortie 147 de l'autoroute 20

Des mêmes auteurs que PLEINE LUNE et PÂTÉ DE CAMPAGNE, voici

Smash

De François Camirand et Josée Fortier
Mise en scène de Remy Girard

Avec: Normand Chouinard, Martin Drainville, Guylaine Tremblay, Benoit Brière et Violette Chauveau

Le Théâtre des Grands Chênes
356 Marie-Victorin, C.P. 219, Kingsey Falls, JOA 1B0

RÉSERVATIONS 819-363-2900

Olivier, OLIVIER: une oeuvre forte et puissante

cinéma

Une critique de Pierrette ROY

Une oeuvre forte, puissante et d'une intensité bouleversante.

Olivier, OLIVIER, le plus récent film de la réalisatrice d'origine polonaise Agnieszka Holland, à qui l'on devait déjà, notamment, *Le complot* et *Europa, Europa*, et qui

comme le petit doigt de sa main, Olivier laissera, après son départ, un vide immense que rien ne parviendra à combler et provoquera l'éclatement d'un noyau déjà fort éprouvé.

Le tout ne se fera cependant pas sans heurts, sans cris et sans violence, jamais gratuite cependant, et la démonstration, même si elle prend appui sur une mise en situation marginale, s'élabore comme un miroir plutôt fidèle des tensions familiales contemporaines.

Le rôle de première importance que l'on donnera à Nadine, la

sœur, qui, de laissée-pour-compte dans la famille deviendra en quelque sorte une planche de salut pour sa mère et, du coup, verra d'un oeil plutôt méfiant le retour de l'enfant prodigue, vient enrichir l'action de puissante façon et permet d'introduire une dimension incestueuse qui n'est pas sans approfondir encore davantage le discours et ajouter au trouble qu'il ne peut manquer de provoquer.

Imposteur ou authentique?

L'ensemble est mené en deux volets, le premier avant et après la disparition d'Olivier, et le second six ans plus tard, après son retour.

Imposteur ou authentique égaré, l'adolescent donnera au spectateur tous les arguments pour se faire sa propre idée sur la question et c'est au moment où celui-ci imaginera qu'il est enfin fixé, qu'il se rendra à l'évidence qu'il s'est trompé.

Car, mené comme un suspense habilement maîtrisé, *Olivier, OLIVIER* sait ménager les effets de surprise et son dénouement, difficilement prévisible, vient illustrer les talents de la réalisatrice pour nous surprendre et nous déconcerter.

Avec ses images d'une efficace beauté, sa musique d'une formidable intensité et, surtout, sa distribution éclatante dans laquelle il faut particulièrement applaudir le jeu des personnages enfants qui offrent une crédibilité sans faille et celui, d'une intensité remarquable, de Brigitte Rouan dans le rôle d'Elisabeth, la mère, *Olivier, OLIVIER* est de ce type de film qui nous hante longtemps après que les dernières images se soient effacées et que l'on souhaite revoir à tout prix.



Nadine (Marina Golovine) et Olivier adolescents (Grégoire Colin), dans une scène troublante de *Olivier, OLIVIER*.

prend l'affiche cette fin de semaine à la Maison du cinéma, est loin d'être un film banal et laissera un souvenir impérissable à tous ceux qui oseront l'expérience.

A partir d'un fait divers survenu dans la campagne française au début des années 80, à savoir la disparition inexplicable d'un enfant, les recherches vaines pour le retrouver et finalement sa réapparition dans le décor, six ans plus tard, avec les doutes évidents sur la véritable identité du revenant, la réalisatrice a concocté un scénario remarquablement ficelé, mis ici en images dans un film d'une très grande beauté que vient ponctuer une musique-thème littéralement poignante.

Car la disparition de Olivier Duval âgé de 9 ans, ce petit Chaperon rouge des temps modernes chargé d'aller porter, à vélo, le déjeuner à sa mère-grand verra en quelque sorte cristalliser les nombreuses tensions déjà présentes dans la famille Duval et symbolisera l'échec d'une expérience familiale cahoteuse.

Chéri jusqu'à la passion par une mère névrosée, visiblement frustrée dans son quotidien et qui dit de son fils qu'il est

LA VILLE DE SHERBROOKE
en collaboration avec
RAYMOND, CHABOT,
MARTIN, PARÉ
présente

CONCERTS PLACE DE LA CITÉ
à l'arrière du Palais de Justice
C'EST GRATUIT!

CONCERTS - MIDI
MERCREDI, JEUDI, ET VENDREDI 12 H 15 À 13 H
21 juillet, Sandra Brassard (Pop / Rock)
22 juillet, Nancy Allaire (Chansons populaires)
23 juillet, Sandra Brassard (Pop / Rock)

Ville de Sherbrooke La Tribune CHLT 63AM RAYMOND, CHABOT, MARTIN, PARÉ LA FORCE DU CONSEIL

BIBLAIRE G.G.C. présente
ANNE LÉTOURNEAU
Shéhérazade
Contes Osés et Gourmands

Avec Anne Létourneau.
Mise en scène d'André Montmorency

Jusqu'au 31 juil

Hi! HA! the World
LE SPECTACLE
LA TOURNÉE
DU
«MON DENTIER»

À VENIR
Du 3 au 7 août

À VENIR DÈS LE 10 AOÛT:
MICHAËL RANCOURT
Du mardi au vendredi: 20 h 30 Samedi: 19 h et 22 h

Billets en vente au
Vieux Clocher et au
restaurant Les 3
Marmites à Magog

RÉSERVATIONS:
847-0470

LE VIEUX CLOCHER DE MAGOG LaTribune

TELES IMAGE
9
55700

«Ma vie est musique et la musique est ma vie»

- Jose Vicente Ripoll, Espagne

Rachel LUSSIER

Le percussionniste Jose Vicente Ripoll a 23 ans, il est né et a étudié à Alicante, au sud-ouest de l'Espagne, près de la côte méditerranéenne.

Depuis 1989, il vit toutefois en Hollande, à Amsterdam.

«Là d'où je viens, les gens ont une longue tradition musicale qui leur donne tous les éléments pour devenir facilement de bons musiciens. Toutefois, les programmes scolaires chez nous ne sont pas



aussi bons que dans les autres pays d'Europe», explique en substance le jeune musicien, en expli-

quant pourquoi il a quitté Alicante.

«L'Espagne est un très beau pays avec ses couleurs et ses rythmes propres, mais ils sont encore

N.D.L.R. - A l'occasion du séjour en Estrie des 105 membres de l'Orchestre Mondial des Jeunes musicales, La Tribune entreprend aujourd'hui une série de mini-portraits que nous poursuivrons tous les jours, jusqu'au 27 juillet, histoire de mettre en lumière quelques-uns des artisans les plus importants de cette grande aventure: les jeunes musiciens eux-mêmes.



Téléphoto, par Claude Croisetière

Jose Vicente Ripoll, percussionniste.

trop peu développés», poursuit le percussionniste.

Selon Jose, les efforts faits en ce sens sont immenses, et c'est avec le temps et l'espoir que les buts seront atteints.

M. Ripoll a commencé à jouer les percussions à l'âge de huit ans, rien de moins, dans un groupe de Salsa.

Par la suite, il a étudié notamment au conservatoire d'Alicante, où il a obtenu un diplôme dans sa discipline et raflé un *Summa Cum Laude*.

Au regard de l'interprète, avoir été sélectionné à l'OMJM représente un immense privilège.

«J'ai la possibilité de partager mes idées sur la musique avec des gens du monde entier. Peu im-

porte d'où chacun vient, nous travaillons ensemble en mettant de côté les problèmes politiques, religieux ou autres. De plus, les orchestres professionnels engagent rarement de jeunes musiciens. C'est donc une occasion exceptionnelle d'échanger avec les jeunes de mon âge».

Or, ça n'est ni la foi, ni l'enthousiasme qui manque au jeune espagnol.

«Ma vie est musique, la musique est ma vie et j'espère que ce sera comme ça longtemps. Les percussions se sont beaucoup développées au 20e siècle, mon but principal est d'aider à donner à tous la possibilité d'entendre toute cette belle musique.»

ORCHESTRE MONDIAL DES JEUNESSES MUSICALES

Dirigé par: Agnès Grossmann
Raffi Armenian

Soliste:
Richard Raymond, pianiste



CONCERT
MERCREDI

SHERBROOKE
Mercredi, 21 juillet à 20 H
Salle Maurice-O'Bready
Suite no 1 Peer Gynt, Grieg
Concerto pour piano, Grieg
Symphonie no 9 «Nouveau monde»
Dvorak
Série Étoiles montantes,
Festival Orford

LENNOXVILLE
Mardi, 27 juillet à 20 H
Théâtre Centennial
Au pupitre: Marc David
Run before the Wind, MacDonald
Concerto no 3 pour piano, Rachmaninov
Symphonie no 2, Sibelius

«L'étoffe des champions»
La Tribune, Sherbrooke
«L'utopie réalisée»
Le Devoir, Montréal

Une présentation de :

La Tribune



Billets : (819) 820-1000 ■ 16 \$ pour tous

RESTAURANT

*Au Vieux Méléze
à Eastman*

Les propriétaires du restaurant Au Vieux méléze désirent aviser leur clientèle que le restaurant est maintenant ouvert tous les soirs, excepté le mardi.

Réservez au: (514) 297-4647
524, Chemin Georges Bonnal, Eastman



Le Bosquet

UNE FIN DE SEMAINE DE FOUS!

Une comédie de Jeanne et Sam Bobrick
Une adaptation de Robert Lavoie
Une mise en scène de Sébastien Dhavernas



PIERRE LABELLE



DANIELLE BISSONNETTE



YVON ROY



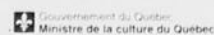
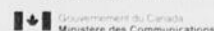
NADIA PARADIS

Un programme complet... Rires et émotions garantis! • Excellent souper! Salle climatisée
RÉSERVEZ MAINTENANT

Souper-Théâtre Le Bosquet, 663, boul. Gamache, Victoriaville (Québec) G6P 6R8

819-752-7398 Forfaits souper-théâtre • Prix spéciaux pour les groupes

54011



nos sorties



EXPOSITIONS

SHERBROOKE

BIBLIOTHEQUE ÉVA-SENÉCAL (450, rue Marquette)-Hall: exposition intitulée «Géologie et minéralogie de Sherbrooke et des environs». Jusqu'au 15 août. Mezzanine et secteur jeunes: expositions de livres sur la géologie et la minéralogie (documentaires et contes). Jusqu'au 15 août.

CENTRE CULTUREL - UNIVERSITÉ

Hall: exposition intitulée «L'ultime silence», Jennifer Dickson. Réalisation du Musée canadien de la photographie contemporaine, un affilié du Musée des beaux-arts du Canada, et du Nickle Arts Museum, avec la collaboration de la Alberta Arts Foundation et de M. John Wallack de Wallack Galleries, Ottawa. Jusqu'au 21 août.

CENTRE D'EXPOSITION LÉON-MARCOTTE

(222, Frontenac)-Exposition intitulée «A tire d'aile» ayant pour thème les adaptations des oiseaux à leur environnement. Jusqu'au 12 sept. Ouv.: mar. au dim., 12h30 à 16h30.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS

(174, Palais)-Collection permanente et nouvelles acquisitions. Nouvelle structure d'animation éducative: «L'ABC du jeune amateur d'art». «Art-Atout», exposition qui pose la question: «Qu'en pense le public?». Jusqu'au 12 sept. Ouv.: mar. au dim., 13h à 17h.

RÉGIONS

AYER'S CLIFF-GALLERIE ART MULTI (871, Main)-Exposition des oeuvres de Lisa Baldwin et Molene Yertaw. Jusqu'au 26 juillet.

BLACK LAKE-LE PROVENCE ROUSSILLON-Exposition des oeuvres de Jean-Marc Gazaille et Suzanne Fauteux. Jusqu'au 18 août.

CANTON DE MAGOG-BOURG MONT ORFORD (3159, route 112)-5e anniversaire du Symposium de peinture de l'Estrie, volet été 1993. Du 12 au 15 août.

DANVILLE - GALERIE D'ART DU BUREAU D'INFORMATION TOURISTIQUE - (12, route 116) - Oeuvres d'Hélène Courchesne, Suzanne Dubois-Morin, Régnald Gauthier, Jean-Pierre Raïche. Ouv.: 5 jrs/sem., de 9h à 17h, sam. dim. 9h30 à 16h30.

DANVILLE-GALERIE D'ART STÉPHANIE (22, du Collège)-Oeuvres de Jean Lambert et Georges L. Olney. Ouv.: dim. 13h à 16h, et sur rendez-vous.

COATICOOK - MUSÉE BEAULNE

(96, Union)-Expositions permanentes: salon victorien, salle à manger, chambre, salle patrimoine de la famille Norton. Expositions temporaires: d'horloges, miniatures des métiers traditionnels (collection L. Bolduc). Costumes des années 1960.

COMPTON-LIEU HISTORIQUE NATIONAL LOUIS SAINT-LAURENT (6, Principale sud)-Commémoration de l'ancien pre-

mier ministre du Canada. Visite de la maison natale, du magasin général paternel, spectacle son et lumière. La pièce «Compton... images retrouvées», présentée quatre fois par jour du merc. au dim., à 11h, 14h, 15h et 16h. Ouv.: tous les jours de 10h à 17h.

DURHAM-SUD-LA TOISON D'ART

(65, Principale)-Exposition d'oeuvres d'artistes canadiens, québécois, africains. Exposition temporaire d'oeuvres d'artistes régionaux: Diane Béland, Casaubon, Denis Pelletier. Ouv.: jeu.ven.sam.: 13h à 20h.

DRUMMONDVILLE-CENTRE CULTUREL - Exposition des oeuvres récentes du peintre trifluvien Guy Langevin intitulée «Défaillances».

KINGSBURY-CENTRE D'INTERPRÉTATION DE L'ARDOISE (289, Principale)-Exposition retraçant l'histoire de l'exploitation de l'ardoise en Estrie à la fin du 19e siècle. Attention particulière portée aux bâtiments anciens à toitures d'ardoises du Val Saint-François. Ouv.: sam. dim., 11h à 17h, jusqu'au 22 août.

KNOWLTON-MUSÉE DU COMTÉ DE BROME (130, Lakeside)-Exposition d'artisans du Québec et de l'Ontario. Du 17 au-20 juil.

LENOXVILLE-MUSÉE ET CENTRE CULTURELUPLANDS

(50, Park)-«L'atelier Daumier: la première année», exposition de gravures sur bois, sérigraphies, eaux fortes et monotypes. «L'art de savoir-vivre» arts décoratifs de l'époque victorienne. Jusqu'au 8 sept. Ouv.: mar. au sam., 10h à 12h, 13h à 17h; dim.: 13h à 17h.

MAGOG-AUBERGE DU GRAND LAC (40, Merry sud)-Exposition permanente des huiles de Ginette Marcoux et autres artistes.

MAGOG-ÉCOLE BRASSARD-Exposition collective intitulée «Visa-Art 1993» présentée par le Comité d'Action culturelle de Magog et la Commission scolaire de Memphrémagog. Jusqu'au 18 août.

MAGOG-O PETIT MEMPHRÉ-Exposition par l'association des artistes-peintres associés de l'Estrie.

NORTH HATLEY-GALERIE D'ART ET ATELIER YVAN DAGEAIS

(95, Principale)-Oeuvres à l'huile, pastel, natures mortes, paysages, portraits traditionnels. Ouv.: tous les jours, sauf le mar. de 13h à 17h.

ORFORD-CENTRE D'ARTS-Exposition sur les bords de la rivière aux Cerises «Jardins in situ Orford 93» avec les artistes Madeleine Audette, Clode Beaupré, Sylvie L. Bergeron, Marie Cuerrier-Hébert, Monique Girard, Cécile Gingras et Jacques Raby. Jusqu'au 14 août.

SAINT-CAMILLE-L'ESPACE D'HORTENSE (162, Miquelon)-«La révolte des vidanges» (Hommage aux guénilloux). Sculptures de récupération de Normand Toupin. Ouv.: mardi au ven. 9h à 16h, dim., 9h30 à 16h, lun. et sam. sur réservation. Jusqu'au 2 août.

SAINT-MALO-BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE (228, route 253 sud)-Dans le cadre du 130e anniversaire de Saint-Malo, exposition de documents, photos se rapportant à l'histoire de cette municipalité. Ouv.: ven. 18h à 20h, dim., 10h à 12h. Jusqu'au 15 août.

SAINTE-CATHERINE DE HATLEY-AUBERGE L'ENTRE-DEUX COTES-Exposition d'aquarelles de Constantin. Ouv.: tous les jours, à compter de 11h.

THETFORD MINES-MUSÉE MINÉRALOGIQUE ET MINIER-Exposition permanente: «Thetford Mines: continuité et enjeux d'une région minière». Exposition temporaire: «Trésors d'une collection». Jusqu'à l'automne.

VALCOURT-MUSÉE J.A.BOMBARDIER (1001, Av. J.A.Bombardier)-Exposition permanente relatant la vie et les inventions de J.A.Bombardier. Ouv. 10h à 17h, mar. au dim.

WINDSOR-CENTRE CULTUREL ET PATRIMONIAL LA POUDDRIERE (342, Saint-Georges)-Exposition sur l'histoire de La Poudrière de 1864 à 1922. Ouv.: 10h à 20h tous les jours. Exposition d'Emoke de Galocsy et Denis Martel. Jusqu'au 26 juil.

JEUNE PUBLIC

SHERBROOKE

BIBLIOTHEQUE ÉVA-SENÉCAL (450, Marquette)-Heure du conte pour les enfants de 3 à 6 ans, accompagnés d'un parent. Sam. 17 juil., 10h15, mer. 21 juil. 10h30 et 13h30. Pour les 6 à 9 ans, ven. 23 juil., 18h30.

VARIÉTÉ

SHERBROOKE

CENTRE CULTUREL-UNIVERSITÉ-En spectacle Alain Choquette. Les 17, 23 et 24 juillet, 20h30.

LE MAGOG

(250, Dufferin)-A tous les mercredis: Michel «Caius» Aubin avec Jacques Roy, Richard Bergeron,

LE CARREFOUR CULTUREL DE L'ÉRABLE présente la comédie

LA MUSE

avec Caroline St-Onge, Emmanuel Charé, Karim Chahel, mise en scène Danièle Panneton

d'Yvon Brochu

PLESSISVILLE 16 juin au 28 août '93

• Prix de groupes disponibles • Partie de tir tous les soirs

Forfait Théâtre Érable Restaurant A la Carte Fontaine 3 fourchettes Souper gastronomique et théâtre 31.95\$ ou 41.95\$ (service inclus et taxes en sus)

Forfait théâtre • Souper, coucher, déjeuner • La Muselière • Petit Musée de l'Érable • Centre d'interprétation de l'Érable au Domaine Fraser 78.50\$ en occ. double (service inclus et taxes en sus)

55373

Reservations: 819-362-9292

Michel Lessard. A compter de 22h.

ROCK CITY (202, Wellington nord)-«Rated-X» les 17, 18 juil. «Heart Beat» du 22 au 25 juil. Hommage à Metallica les 29, 30, 31 juil, 1er août.

RÉGION

DEAUVILLE-THÉÂTRE DU THÉ DES BOIS (574, rue Parc)-La pièce de théâtre «Un sofa dans le parc». Jusqu'au 28 août, 20h30.

MAGOG-BISTREAU CALEMBOUR (386, Principale ouest)-Spectacle d'auteurs-compositeurs interprètes. Les 18 et 25 juil.

MAGOG-THÉÂTRE CHERIBOURG-«Un dernier coup de balai» avec Jean Lapointe et la participation des Jérolas. Jusqu'au 7 août.

MAGOG-VIEUX CLOCHER (64, Merry nord)-«Shéhérazade» avec Anne Létourneau; les mille et une nuits: contes érotiques arabes... Jusqu'au 31 juillet.

MUSIQUE

SHERBROOKE

CENTRE CULTUREL-UNIVERSITÉ-Dans le cadre du Festival Orford 1993, en concert les stagiaires d'Orford. Lun. 19 juil, 20h.

PARC VICTORIA-Dans le cadre du Festival Orford 1993, en concert les Étoiles montantes. Merc. 21 juil., 20h.

RÉGIONS

ORFORD-CENTRE D'ARTS-Dans le cadre du Festival Orford 1993, Les beaux dimanches stagiaires, dim. 18 juil. 11h. Musique de chambre d'organistes français. Lun. 19 juil., 20h.

CINÉMA

SHERBROOKE

CAPITOL-«Le parc Jurassique». Tous les jours: 13h30, 16h, 19h, 21h30.

MAISON DU CINÉMA (63, King ouest)-Salle 1: «Le dernier héros». Tous les soirs: 18h50, 21h20. Salle 2: «Denis la petite peste». Tous les soirs: 19h00. «La falaise de la mort». 21h. Salle 3: «La magie du destin». Tous les soirs: 19h10, 21h15. Salle 4: «Mon ami Willy». Tous les soirs: 19h05, 21h15. Salle 5: «Olivier, Olivier». Tous les soirs: 19h00, 21h10. Salle 6: «Beaucoup de bruit pour rien». Tous les soirs: 19h00, 21h10.

CINÉMA MAGOG (12, Principale)-Salle 1: «100% américain». Tous les jours: 19h; dim.: 13h30, 19h. «Guilty as sin». Tous les jours 21h15. Salle 2: «Super Mario Bros». Tous les jours 19h10; dim.: 13h30, 19h10. Salle 2: «Dave». Tous les jours: 21h20.

LE VILDEZ Restaurant

Crêpe de homard 12.95\$
Crêpe au saumon fumé 12.95\$
Fondue chinoise à volonté 9.95\$

Les Promenades King, Sherbrooke
569-7029

À TIRE-D'AILE

Les adaptations des oiseaux à leur environnement

Les oiseaux du monde entier: un monde magique plein de couleurs, de formes, de sens.

Du 9 avril au 12 septembre 1993

CENTRE D'EXPOSITION LÉON-MARCOTTE

222, rue Frontenac
Sherbrooke (Québec)
(819) 564-3200

Heures d'ouverture:
tous les jours sauf le lundi,
de 12 h 30 à 16 h 30

Une production du Musée du Séminaire de Sherbrooke.

Visitez votre

MUSÉE

C'EST TOUT NATUREL

LaTribune CHLT63AM 56902

Le spectacle de l'été

17, 23 et 24 juillet, 20h30

ALAIN CHOQUETTE

Première apparition



Plein d'émotion, d'humour et de tours dans son sac, le magicien ALAIN CHOQUETTE vous attend tous les vendredis et samedis soirs de l'été à la Salle Maurice-O'Bready avec un superbe spectacle pour toute la famille. Plus que de simples tours de cartes, cette performance vous éblouira! Apparitions, disparitions, prédictions, illusions, tout y est pour vous offrir une soirée complètement magique! Achetez vos billets dès maintenant et profitez des divers forfaits souper-spectacle disponibles dans plusieurs établissements de Sherbrooke!

Pour achat et information, un seul numéro:

820-1000

Mercredi, 21 juillet, 20h

L'ORCHESTRE MONDIAL DES JEUNESSES MUSICALES

Dans le cadre de la série «Les étoiles montantes» du Festival Orford, assistez à un événement magistral: le concert de l'Orchestre mondial des Jeunes musicales. Sous la direction de la chef d'orchestre de réputation internationale, Madame Agnès Grossmann, 105 musiciens provenant de 40 pays différents nous offriront un concert à faire rêver. Au programme: *Suite no. 1 Peer Gynt* de Grieg, *Concerto pour piano (opus 16)* de Grieg avec comme soliste le pianiste Richard Raymond, et la *Symphonie no. 9 «Du nouveau monde»* de Dvorak. Madame Grossmann, à la fois directrice artistique de l'Orchestre Métropolitain et du Centre d'Arts d'Orford, a dirigé la plupart des orchestres importants au Canada. Nommée femme de l'année dans le domaine des arts à Montréal en 1987, elle a été chef d'orchestre invitée au Japon et à l'Été musical à Vienne. Elle a aussi dirigé le Chamber Players de Toronto en tournée au Canada et en Europe. Orchestre mondial des Jeunes musicales: 105 musiciens, 40 pays, une seule langue: LA MUSIQUE.



ABONNEMENTS 1993-1994

ABONNEZ-VOUS, C'EST EN PLEIN LE TEMPS!

Cette année, nous vous offrons sept séries pour répondre à tous les goûts: Chanson, Les week-ends de l'humour, Les mardis et mercredis de la comédie, Théâtre de la découverte, Hors-série, Cinéma, Orchestre symphonique de Sherbrooke. Obtenez une **réduction appréciable d'au moins 50%** sur les spectacles de votre série: **75\$ pour 6 spectacles au lieu de 150\$**; Profitez de la **prévente de 48 heures pour toutes les activités présentées au Centre culturel** et obtenez ainsi les meilleurs fauteuils avant tout le monde! Évitez les files d'attente et **recevez gratuitement à la maison tous vos billets!** Avec votre Numéro d'abonné confidentiel et sécuritaire, profitez du **service téléphonique accéléré** pour vos réservations! De plus, vous **recevrez à la maison des informations privilégiées** sur les spectacles à venir et les nouveautés du Centre culturel. Abonnez-vous dès maintenant!

Pour information: **820-1000**

Hall du Pavillon central

L'ULTIME SILENCE, JENNIFER DICKSON

Jusqu'au 21 août 1993

Dans *L'ultime silence*, Jennifer Dickson traite de quatre lieux italiens et remet en contexte des oeuvres d'art monumentales en méditant sur les personnages qui les ont habitées, sur les rêves et les démons intimes qui ont pu les marquer. Elle incorpore en outre l'histoire des lieux, leur évolution et leur dégradation avec le temps.

Pour ses photographies en couleurs, Dickson est allée voir les temples grecs de Sélinonte, en Sicile, le Musée du Capitole à Rome, les fresques renaissantes de Mantegna à Mantoue, et l'île paradisiaque d'Isola Bella. Ses tendres images en noir et blanc, accompagnées de textes, offrent deux lectures complémentaires.

Une bande vidéo de Bill Sweetman dans laquelle sont retracés les voyages de l'artiste complète l'exposition à quatre volets.

Les oeuvres de Jennifer Dickson font partie de nombreuses collections prestigieuses, dont celles du Victoria and Albert Museum et du British Museum de Londres, de la Bibliothèque Nationale à Paris, de la Banque des oeuvres d'art du Conseil des Arts du Canada et de l'Agnes Etherington Art Centre de l'Université Queen's à Kingston. Admise à la Royal Academy en 1976, elle a beaucoup exposé en Europe, au Canada et aux États-Unis.

Cette exposition a été produite et mise en circulation par le Musée canadien de la photographie contemporaine, un affilié du Musée des beaux-arts du Canada, en collaboration avec le Nickie Arts Museum à Calgary. De plus, l'Alberta Art Foundation et Wallack Galleries, à Orléans, ont facilité le financement de la production.

Un catalogue a été produit et est offert au prix de 5\$ toutes taxes comprises.



Jennifer Dickson, *L'Ange de Mantegna: II* (chambre des époux, palais ducal, 1989. Épreuve Cibachrome, 40,6 cm x 50,8 cm